

aux pays en voie de développement; mais nous recherchons aussi les aménagements qui seront les moins onéreux pour les Canadiens. Car si nous voulons cesser de miser trop exclusivement sur la relation d'aide pour accélérer le développement international, alors un facteur de mutualité plus important devra être introduit dans l'équation générale de nos rapports avec le Tiers-Monde. On nous demande de libéraliser l'accès à nos marchés pour les produits manufacturés des pays en voie de développement; mais si nous y consentons, il m'apparaît raisonnable que ces pays tiennent compte des intérêts des travailleurs des textiles du Québec, des petites usines des Maritimes et des agriculteurs des Prairies. On nous demande de faire en sorte que les producteurs de matières premières du Tiers-Monde reçoivent des prix équitables pour leurs exportations; mais si nous y consentons, il m'apparaît raisonnable que ces producteurs reconnaissent à leur tour combien le mieux-être économique des Canadiens dépend lui aussi de l'exportation de produits de base. Et si les pays en voie de développement veulent que nous prenions en considération leurs intérêts à titre de consommateurs de céréales, disons, alors peut-être devraient-ils eux-mêmes se rappeler que les Canadiens sont de grands consommateurs de sucre, de café et d'autres produits tropicaux.

D'aucuns répliqueront: pourquoi faut-il qu'il soit ainsi? Ces pays ne sont-ils pas incomparablement plus pauvres que nous? Ne sommes-nous suffisamment riches, suffisamment développés pour à la fois épauler le Tiers-Monde et veiller à nos intérêts nationaux?

En théorie, ce raisonnement a peut-être quelque mérite; mais dans "le monde ordinaire", comme on dit chez nous, ce raisonnement ne fait guère avancer les choses. Aucun gouvernement du Canada ne pourra modifier ses politiques économiques en faveur des pays en voie de développement, à moins qu'il n'ait l'appui de l'électorat canadien; et l'électorat canadien est composé de travailleurs et d'agriculteurs du Québec, des Maritimes, des Prairies et des autres